

A Vence, un repas républicain

Voisin, voisine.

La preuve par l'exemple.

Des tables, des ballons. Un programme qui s'inscrit déjà dans l'apéritif. La table est signe de convivialité, invitation au partage. Les ballons sont tricolores et aériens. Certains d'ailleurs déjà se détachent et prennent le chemin des airs.

La salle paroissiale est comble, en ce soir du 8 décembre, elle accueille tous les convives ayant répondu à l'appel d'un repas républicain, et ayant pu trouver place. Car affluence il y a : plus de 180 repas retenus auprès de l'Office du Tourisme qui s'est fait le relai de la ***Commission Extra Municipale Laïcité-Vivre Ensemble.***

Et la soirée s'ouvre, animée par tous les bénévoles qui oeuvrent dans le cadre de cette commission et qui sont la manifestation de l'investissement gratuit et généreux de cette action collective qui unit les citoyens.

La soirée s'ouvre sous l'impulsion de Madame Anne Ferrero, Conseillère Municipale à la démocratie participative, et animée par Anthony Thiberguen, professeur d'Histoire au lycée Matisse et partie-prenante de la dite commission.

Un maître-mot surgit dans cette ouverture : "rassembler", mais il est d'emblée dégagé de toute tentation naïve ou extatique : si le "Vivre ensemble" est un acquis, il n'en est pas moins un combat, un combat quotidien, mené pas à pas. Avec persévérance et ténacité, ouverture et bienveillance.

Des valeurs à cultiver.

En témoigne l'Histoire : ce qui semble aller de soi aujourd'hui ne l'était pas dans les siècles passés : catholiques et protestants n'ont pas toujours cohabités en respect et harmonie, catholiques et républicains connaissent de rudes frictions lors de la séparation des Eglises et de l'Etat. Ainsi vont les sociétés. Dans une perpétuelle -et parfois douloureuse- construction. Et c'est déjà une leçon.

On le sait par l'école des Annales : la vie passe par les hommes et les femmes qui font le quotidien, l'essentiel passe par leur témoignage. Par lui se construit la perspective des époques.

Voici donc, réalisés par des lycéens de "Matisse", de remarquables entretiens présentant des habitants de Vence venus "d'ailleurs", mais radieux d'être en cette ville.

Un beau titre : ***Immigrés d'hier et voisins d'aujourd'hui.*** Plus qu'un titre, une parole... à méditer.

Le propre de cette vidéo présentée en apéritif social et intellectuel est de donner la parole sans aucun effet de style. Les questions sont pertinentes, les réponses authentiques, quitte à être tâtonnantes elles n'en sont que plus vraies. Venues du fond, du vécu, de la détresse, du désarroi, du déracinement, de l'arrachement et ... finalement... de l'accueil.

S'en dégage une formidable leçon d'espoir, non pas béate mais de combat. Des êtres qui partent, des êtres qui se serrent un peu pour faire une place à ceux et celles qui arrivent.

Vivre ensemble, un combat. En soi et pour les autres. S'y posent tous les problèmes des migrants, des réfugiés, des accueillants. Au gré des images, des phases fusent, d'une formulation simple elles n'en sont que plus percutantes : "je serai éternellement une déracinée", "le pays qui m'a permis de vivre, c'est la France. La Tunisie est mon pays de naissance." "la question de la langue est essentielle", "Je

suis parti vers l'avant, mais je suis nourri par mon passé”.

Toutes ces paroles sont philosophiquement très fortes : “ tu vas être bien là où tu as des projets”, dans le réalisme : “il y a encore des barrières dans les coeurs”.

Après cette ouverture en image se met en place la solidarité en action : on se passe les plats. La Paëlla est somptueuse, elle déride les faces et dénoue les langues, on est voisin, on voisine, dans le partage.

Et le vivre ensemble fait preuve par l'exemple, dans la pratique. Le dessert est pluraliste : nourri par tous les apports. Varié et surabondant. Chacun pourra en rapporter sa part.

Partage, vous dit-on.

L'allocution de M. Loïc Dombrevail, Maire de Vence et Conseiller Régional PACA est bien dans son style : brève, incisive, dense et forte. Porteuse d'un message républicain exigeant et généreux. “Aucune religion ne peut être au-dessus de la République”. La clarté est au rendez-vous, l'accueil également pour une “ville plus unie, plus humaine, plus soucieuse de l'autre”.

Il n'est pas de soirée républicaine sans la présence d'un représentant de l'Etat ; Monsieur le Sous-Préfet de Grasse intervient à son tour, suscitant la réflexion : “la laïcité n'est pas une valeur, mais un mode de fonctionnement”.

Sur la tribune prennent alors place des représentants des confessions religieuses et de la société civile (voir encadré et florilège). Ils relaient et prolongent la convivialité par l'échange des idées. Après/avec les desserts et la connivence de la table, l'échange des approches, des vécus, des pensées. Comme le disait Montaigne, il faut “frotter et limer sa cervelle à la cervelle d'autrui”. Ainsi va l'intelligence et se crée l'approche du voisin, son acceptation comme personne féconde et fertile en ma propre vie. Comme je le suis en la sienne.

De telles soirées sont citoyennes car elles combattent la fatalité, toutes les fatalités, celles du malheur, du déclinisme, du repliement, de l'exclusion. De l'amertume.

Elles sont jalons pour l'avenir, et l'on en sort avec des phrases qui martèlent l'esprit, alors que l'on chemine : *le signe de la fin des temps c'est quand on ne ne salue que ceux que l'on connaît.*

De quoi tirer son chapeau, en croisant l'autre.

Pour que recule la fin des temps.

Pour Vence-Info-Mag

Yves Ughes

une tribune, pour un échange :

M. Ayari, iman de Cagnes sur Mer ; le Père Gibelin; M. Abittan, rabbin de Nice; Mme Hémadou, psychologue-clinicienne, anthropologue culturel et social ; M. Barbery, pasteur de Grasse-Vence; M. Stora, philosophe, président du cercle philosophique Clio; Mme Jullien, professeur agrégée d'Histoire, spécialiste de l'enseignement religieux.

un florilège des paroles du soir :

“Vivre ensemble ou faire société?”

“le vivre ensemble c'est bien, mais il faut aussi connaître la culture de l'autre”

“Je dois connaître la manière dont l'autre raisonne, étudie”

“quand on étudie le Coran, la Bible, les échanges sont plus paisibles”

“Vivre ensemble ou mourir tout seul?”.

“la relation à l'autre est l'essence de la relation à Dieu”.

“Si l'on va à l'autre en ne cherchant que ce que l'on a chez nous, comment établir un lien avec cet autre ?”

“la rencontre est une force qui nous modifie”

“Jésus a toujours voulu marcher vers l'autre, y compris vers l'exclu” “L'hospitalité est un mot qui traverse toutes les Ecritures”.

“l'autre m'enrichit et me donne mon identité”.

“ la possibilité de croire et de mécroire”.